

Trieux, le 29 juillet 1916 : le Kronprinz passe en revue les troupes de la 1^{ère} Division d'Infanterie



Couverture de l'album du soldat Dresler qui comporte une douzaine de photos sur la venue du Kronprinz à Trieux.

Contexte de l'événement, l'échec de l'attaque allemande devant Verdun

Le 11 juillet 1916, le général Falkenhayn lance l'offensive de la dernière chance pour investir la place de Verdun. Après une préparation d'artillerie de trois jours sur le fort de Souville, dernier arrêt avant la descente sur la ville de Verdun, les vagues d'assaut allemandes déferlent sur la position écrasée par les obus de très gros calibres. Néanmoins, l'artillerie française de 75 lointaine ainsi que des mitrailleurs sortis des niveaux inférieurs du fort de Souville portent un coup d'arrêt définitif à l'attaque. Une cinquantaine de fantassins allemands parviennent tout de même au sommet du fort, mais ils sont faits prisonniers ou doivent regagner leurs lignes. Le fort de Souville est définitivement dégagé le 12 juillet dans l'après-midi. Cette date marque l'échec définitif de la dernière offensive allemande sur Verdun en 1916. Le sort de la bataille vient de basculer, dès lors. Dès lors, privé de soldats par la bataille de la Somme déclenchée par les troupes franco-britanniques, l'armée du kronprinz doit désormais se cantonner à une stratégie de défense.

Comme le constate l'abbé Pinot dans son journal "*Briey sous la botte prussienne*", éprouvées et décimées par les combats, les troupes allemandes ont besoin de se reformer et, surtout que leurs chefs leur remontent un moral en berne.

- 1916 -

-30-

Le mardi 25, ils survolèrent Briey et y jetèrent quelques bombes qui firent peu de dégâts et point de victimes, pas même chez les Allemands. D'aucune ont prétendu que ces bombes provenaient, non des avions français mais bien d'un tir défectueux des canons allemands contre avions. Le samedi 29, le régiment de la garde, rafraîchi et complété était passé en revue entre Andœny et Trieux, par le kronprinz. Les soldats enthousiasmés, de force "hoch" pour le kaiser et son illustre fils. Dès le lendemain dimanche, ils repartaient pour le théâtre de la lutte gigantesque.

Extrait de la page 30 du journal de l'abbé Pinot, aumônier à la Clinique des mines de Briey. Placé aux premières loges pour voir l'afflux de blessés au Lazarett installé par l'occupant, le prêtre constate que c'en est fini du "Verdun kaput", très souvent proclamé par des soldats triomphants depuis le 21 février 1916.



Arrivée de Son Altesse Royale le Kronprinz pour l'inspection des troupes de la 1^{ère} Division d'Infanterie. Ce cliché est réalisé à proximité de Trieux le 29 juillet 1916 et figure en première page d'un album photographique artistiquement réalisé par le Pionnier E. Dresler, militaire appartenant à l'état-major de la Division.

Parade militaire et remise de décorations

Dans une prairie proche du village de Trieux, la journée du samedi 29 juillet commence par une parade militaire et l'inspection des troupes par l'héritier impérial, commandant en chef de la V^e Armée allemande



Parade militaire devant le Kronprinz et les officiers supérieurs présents.



Le Kronprinz passe en revue les troupes de la 1^{ère} Division d'Infanterie.



Autre cliché de l'inspection des troupes par le Kronprinz. En arrière-plan, le chevalement de la mine de Trieux.



Gros plan réalisé lors de l'inspection des troupes par le Kronprinz à Trieux le 29 juillet 1916.



Le prince impérial décore les combattants de Verdun de la "E.K. I Klasse", la Croix de Fer de première classe, ruban que l'on voit sur la poitrine du soldat placé au premier plan.

Le lendemain...

Le dimanche 30 juillet, sans doute revigorés par la visite de leur royal commandant en chef, les "*feldgrauen*" de la Première Division d'Infanterie reprennent le chemin de l'ouest afin de rejoindre le "*théâtre de la lutte gigantesque*". Sont-ils alors, comme l'écrit l'abbé Pinot, vraiment enthousiasmés de retrouver l'enfer de Verdun ?

Les photos figurant dans la suite de l'album nous indiquent que le soldat Dresler rejoint les troupes du général Falkenhayn, nommé à la tête de la IX^e Armée combattant en Roumanie en fin d'année 1916.